

pas voulu apprendre l'autre langue et que les gouvernements ont laissé passer la chose, sans dire un mot, sans exiger aucun effort de part et d'autre.

Pourquoi le Québec désire-t-il son indépendance? Parce que les Canadiens français ne peuvent même pas être respectés chez eux et encore moins ailleurs. Il est grand temps, sinon trop tard, de proposer une loi grâce à laquelle tous seront respectés et, spécialement, les minorités. J'espère que les minorités respecteront à leur tour les majorités, comme ce n'est pas le cas dans la province de Québec, lorsque, hier encore, on exigeait l'anglais dans certains secteurs, surtout dans une province qui est essentiellement française.

Ce n'est là qu'un des nombreux moyens suggérés pour calmer la fièvre qui monte à travers le Canada.

Si nous ne voulons pas, un jour, nous réveiller les mains et les pieds liés, il est grand temps, plus que jamais, que chacun s'occupe d'assumer ses responsabilités et prenne en main sa destinée. On ne règle pas un problème en en créant un autre. Occupons-nous de nos affaires d'abord et surtout occupons-nous-en. Ne faisons pas comme nous avons fait pendant les 90 premières années de la Confédération.

Avant d'aller chercher noise ailleurs, commençons donc par faire notre ménage chez nous d'abord.

Pour que le Québec soit lui-même dans la Confédération, commençons donc par être nous-mêmes au Québec. Cessons d'accuser les Anglais d'être de maudits Anglais et les Français d'être de maudits Français et reconnaissons le fait que nous appartenons à un pays bilingue. Tenons-nous donc debout, tandis que d'autres restent assis ou sont sur la clôture.

Si nous voulons être respectés, commençons donc par respecter les autres, c'est-à-dire les minorités, et c'est bien ainsi que les Anglais, les Français ou les autres se sentiront chez eux au Canada.

Par le respect minutieux des divers groupes linguistiques qui existent au Canada, nous réaliserons et cimenterons l'unité canadienne pour toujours. (Applaudissements)

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: La Chambre est-elle prête à se prononcer?

Des voix: Le vote.

M. l'Orateur suppléant: Que ceux qui sont en faveur veuillent bien dire «oui».

Des voix: Oui.

M. l'Orateur suppléant: Que ceux qui sont contre veuillent bien dire «non».

Des voix: Non.

M. l'Orateur suppléant: A mon avis, les «oui» l'emportent.

Et plus de cinq députés s'étant levés:

M. l'Orateur suppléant: Qu'on appelle les députés.

(La motion de M. MacEachen au nom de M. Trudeau, mise aux voix, est adoptée.)

• (5.10 p.m.)

ONT VOTÉ POUR:

MM.

Aiken
Alexander
Allmand
Anderson
Andras
Asselin
Baldwin
Barrett
Basford
Beaudoin
Béchar
Beer
Bell
Benjamin
Benson
Blair
Blouin
Borrie
Boulanger
Breau
Brewin
Broadbent
Brown
Buchanan
Burton
Caccia
Cafik
Cantin
Caouette
Carter
Chappell
Chrétien
Clermont
Cobbe
Code
Comeau
Comtois
Corbin
Côté (Richelieu)
Côté (Longueuil)
Crossman
Crouse
Cyr
Danson
Davis
Deachman
Deakon
De Bané
Dionne
Douglas (Assiniboia)
Douglas (Nanaimo-Cowichan-The Islands)

MM.

Drury
Dubé
Dumont
Duquet
Énard
Fairweather
Flemming
Forest
Forget
Forrestall
Fortin
Foster
Francis
Gendron
Gervais
Gibson
Gilbert
Gillespie
Givens
Gleave
Godin
Goode
Goyer
Gray
Greene
Grills
Groos
Guay
(St. Boniface)
Guay (Lévis)
Guilbault
Haidasz
Hales
Harding
Harkness
Hees
Hogarth
Hopkins
Howard (Okanagan Boundary)
Howard (Skeena)
Howe
Hymmen
Jamieson
Jerome
Kaplan
Kierans
Knowles (Winnipeg North Centre)
Knowles (Norfolk-Haldimand)
Lachance
Lafamme